

Compte RENDU DE LA PREMIERE RENCONTRE INTERNATIONALE ANARCO-INDEPENDANTISTE

qui s'est tenue le 28/29/30 Déc. 1985 à GUASILA (Sardaigne)

- Le compte-rendu complet des travaux de la 1ère rencontre internationale des anarchistes et libertaires qui luttent pour la LIBERATION NATIONALE ET SOCIALE des peuples opprimés et non reconnus, sera publié avec les actes de cette rencontre d'ici quelques mois. Nous donnerons ici seulement des extraits les plus significatifs qui ont caractérisé les travaux de la quarantaine de camarades (environ 60 dans les moments les plus forts) qui se sont retrouvés à Guasila.

- Les débats ont porté pour la 1ère fois, dans une perspective d'analyse et de lutte commune, plusieurs thèmes liés à la lutte anarchiste de libération nationale. Il y eut bien sûr nécessairement des difficultés puisque les différentes organisations et individualités présentes se rencontraient pour la 1^{ère} fois et sur des thèmes "nouveaux" au point de vue information et théorique. En conséquence de nombreux points n'ont été qu'esquissés. L'approfondissement, l'information et l'échange réciproque se poursuivra pour aboutir à la prochaine rencontre dont le lieu et la date exacte ne sont pas encore établis. (Sicile? Frioul?). Courant 1986. Les délibérations adoptées vont être soumises à l'approbation des groupes nationaux. Elles ont été nombreuses et naturellement elles ne pourront garder qu'un aspect organisationnel /opérationnel.

1- Continuer à confier les travaux relatifs à l'échange d'informations entre les groupes, à la publication des actes de la 1ère rencontre, à la rédaction de " Sardennia contras a s'Istadu ". Pour tout ce qui concerne la lutte de libération nationale, aux matériaux publiés et à publier, voir le point 2 le bulletin « Azione anarchica ».

2- Commencer la publication d'un bulletin - dans une quantité suffisante pour satisfaire toute demande d'information sur les situations nationales spécifiques et sur l'intervention pratique des mouvements anarchistes nationaux spécifiques. Le bulletin prend le titre de AZIONE ANARCHICA et sera un instrument d'étude d'analyse et d'approfondissement théorique sur la question nationale ". Ce là aussi dans la perspective d'atteindre le plus rapidement possible un accord commun entre les _groupes, même au regard de l'utilisation de concepts pour l'intervention pratique dans la lutte nationale et sociale des peuples.

3- Adopter afin d'éviter d'ultérieures confusions conceptuelles dues à la pauvreté linguistique, quand cela est possible, le concept d'Indépendantisme " pour indiquer le sens de la lutte anarchiste pour la libération nationale. Il en découle la décision d'utiliser le concept de « ANARCHO-INDEPENDANTISME « « LUTTE INDEPENDANTISTE » etc. Mais naturellement les conditions socio culturelles nationales conditionneront cette approche.

4- Autogestion de la part des femmes d'un espace du bulletin II AZIONE ANARCHICA sur la question de la condition des femmes dans les colonies.

5- Adopter l'Esperanto' comme langue officielle dans les congrès internationaux et dans les relations épistolaires tel qu'il devienne le seul instrument communicatif non impérialiste, non colonialiste. C'est un but sans doute non immédiat mais à obtenir dans un bref délai. A cet effet les congressistes sont invités à étudier l'esperanto et à commencer des publications de cours dans leurs périodiques.

6- Constituer la CONFEDERATION ANARCHISTE INTERNATIONALE pour la LIBERATION NATIONALE, dont ne peuvent être membres que les organisations/ individualités anarchistes. Les seuls critères pour pouvoir adhérer à la Confédération sont : la METHODE

INSURRECTIONNELLE (c'est-à-dire liée directement à un travail de masse dans le but de créer les conditions de durcissement de l'affrontement de classe dans des perspectives autogestionnaires et de conflictualité permanente) et le REFUS DE L'INTERCLASSISME.

Parlant d'une organisation spécifiquement anarchiste, il est évident que ses adhérents, bien que pouvant collaborer opérativement avec des camarades de base et des prolétaires adhérents à des partis ou à des organisations non anarchistes, ils ne pourront absolument pas avoir de rapports de collaboration avec les directions de partis ou d'organisations indépendantistes ni même avec celles de la gauche autoritaire et parlementaire.

La proposition initiale était de 'constituer une Fédération Internationale des organisations anarchistes de Libération Nationale. Mais comme il existait déjà des fédérations nationales (comme la F.A.C.C.) et que d'autres pouvaient se constituer, nous avons opté pour une Confédération. En outre comme il existait des problèmes terminologiques (et pas seulement terminologiques liés au concept de "LUTTE DE CLASSE" - critère retenu pour les adhérents de la Confédération - nous avons préféré ne donner à ce concept que la terminologie négative, "REFUS DE L'INTERCLASSISME"; ceci explique de la même manière la nécessité théorique pratique de la lutte des exploités contre les classes exploiteuses. Ce choix terminologique a écarté momentanément les problèmes dus à « identification » sociologique des classes sociales qui ne sont plus réductibles au dualisme PROLETARIAT/BOURGEOISIE, au moins selon la signification traditionnelle de ce binôme. Par ailleurs l'organisation confédérale souligne l'autonomie et l'indépendance opérationnelle des organisations nationales spécifiques dans leur propre champ d'activité.'

Au regard des propositions initiales des organisateurs qui envisageaient de constituer - comme établi à

l'ordre du jour - une structure moins engagée (coordination ou commission internationale permanente de solidarité) il y eut véritablement un saut qualitatif qui a conduit à délibérer sur la constitution d'une Confédération, et ensuite sur des objectifs opérationnels précis de lutte unitaire aux ennemis communs : Militarisme OTAN, étatisme et international, colonisation économique et impérialisme du capital multinational et des Etats ; dénationalisation; politique énergétique des méga centrales nucléaires et à charbon; acculturation linguistique... etc.

Un débat vivant s'est également ouvert sur la question des femmes et qui se poursuivra dans le futur.

Un relief particulier a été donné aux thèmes écologiques, question sur laquelle il y aura aussi un approfondissement théorique et pratique dans un futur immédiat. Cependant, même sur ce domaine fondamental de la lutte de libération nationale, il a été relevé la nécessité de lier la "lutte écologique" au projet insurrectionnel et au refus de l'interclassisme, de façon à éviter tout appauvrissement qui réduirait ce combat à une simple défense de l'environnement ou de protection de la nature.

D'ici deux mois les groupes nationaux devront donner leur réponse sur leur adhésion au moins pour le projet de CONFEDERATION.

(...)Remerciements.

Guasila, 13 Janvier 1986

Pour la rédaction de " SARDENNIA CONTRAS" Costantino CAVALLERI